

## ABSTRACTS FOR COLLOQUIUM

### **Threshold Markets: the production of real estate value between the “favela” and the “pavement”**

Mariana Cavalcanti

This paper analyzes what I refer to as a “threshold” effect upon real estate markets in contemporary Rio de Janeiro. The terms seeks to capture how, in certain areas of the city, particularly in middle class neighborhoods closely bordering favelas, there is virtually no difference in the market value of properties located in the favela and those on the so-called “pavement”. The threshold effect upon real estate markets thus constitutes a zone of indeterminacy, and reminds us that the favela/pavement boundary in question is neither spatial nor physical, but an essentially symbolic construction: recognizing this convergence of monetary value does not mean assuming that the historical, social, symbolic, or spatial boundaries between the favela and the “city”, or the morro and the “pavement”, have been erased or even blurred; it merely inaugurates a connection (or, depending on one’s perspective, a passage) between the “favela” and the “pavement” that would have seemed incongruous only twenty years ago. I explore the threshold effect through three distinct but complementary perspectives. I begin by describing the trajectory of what can be read for my purposes here as an archetypical site under the favela “threshold” effect: a building directly facing the favela of Bela Vista, to which former favela residents have been moving in a steady trickle over the past decade. The second perspective I explore is that of a long time favela resident who moved out into the outer border of the threshold, at a moment when its effect was quite extended as a function of decades of shootouts and steady spillovers of violent episodes. I then look at how real estate agents talk about, represent, and attempt to sell such threshold real estate. Finally, I spin a few concluding remarks drawing on field research conducted almost as I write these lines, with some exploratory remarks on the effects of the Pacification process in this favela, and the consequent contraction (but not erasure) of the threshold effect.

### **How much for a song? The culture of calculation and the calculation of culture among the Kuikuro of the Alto Xingu (Amazonia, Brazil)**

Carlos Fausto

In Amazonia, it is fairly common to find people who possess a numerical system which distinguishes only four quantities: “the one”, “the even”, “the odd”, and “many”. This low cultural investment in the quantification seems to be associated with the absence of objects with trans-contextual value and with the lack of extensive formal exchange systems. In this communication I will deal with an example that, on the contrary, presents not only a complex numerical system but also a system of objects

with standard value, which circulate through well defined ritual relations and codes. In describing its operation, I will also investigate how commodities and money are being incorporated into “traditional” networks and which dilemmas are emerging from such incorporation. Finally, I will analyze the specific case of payments for the transmission of musical knowledge, focusing on the problem of establishing new standards for these payments in the context of a documentation project.

### **Marché, distinction et luttes de pouvoir dans la formation des prix: l'exemple de la tulipomanie dans les Pays-Bas du Siècle d'Or.**

Laurence Fontaine

La crise des tulipes est considérée comme la première bulle financière de l'histoire. La communication analyse les prix en les situant dans les valeurs et les conflits de l'époque. Il met ainsi en évidence l'importance de la classification des objets et du statut des acheteurs dans la formation de la valeur. Il étudie ensuite les prix atteints par les bulbes à la lumière des sources qui les relèvent. Ces sources témoignent du rôle des marchands mennonites et révèlent le combat acharné des Calvinistes contre l'amour des fleurs, du profit et les ventes à terme. Enfin, à travers l'analyse du règlement de la crise, il souligne les décisions institutionnelles contradictoires que les villes ont prises et la difficile position des Etats. Cette lecture qui prend en compte les groupes sociaux ainsi que les conflits et les valeurs religieuses et politiques antagonistes qui les animent, permet d'invalider les interprétations traditionnelles de la bulle faites en termes psychologiques de comportements irrationnels généralisés comme en termes institutionnels.

### **Encastrement social du marché des produits biologiques et normes volontaires: un enchevêtrement de choix micro-économiques**

Marie-France Garcia

L'objet de cette communication est de montrer comment l'encadrement du marché qui se fait d'une façon croissante par des normes volontaires et dépasse le cadre national conduit à un enchevêtrement de choix microéconomiques concernant tous les acteurs des transactions (producteurs, intermédiaires, consommateurs, certificateurs, etc...) où se mêlent rationalité en valeur et rationalité instrumentale, pregnant pour exemple le marché des produits biologiques. Dans cette nouvelle forme de régulation économique, les choix des consommateurs pour des produits ecolabellisés sont souvent interprétés comme une manifestation politique par la défection (Hirschmann). On essaiera

de montrer comment les choix sont structurés par les conceptions d'un bon usage de la nature et l'élimination des risques sanitaires, mais également par des croyances concernant des certificateurs et par le pouvoir d'achat des consommateurs. On verra comment la certification peut faire l'objet d'un calcul pour les producteurs, calcul qui tient compte des avantages qu'ils peuvent tirer de l'affichage du contrôle de leurs pratiques en tenant compte du prix à payer pour en bénéficier. On verra que si le coût de la certification peut s'avérer négligeable pour les gros producteurs ou bien pour ceux dont la production est à haute valeur ajoutée, il n'en est pas de même pour les petites exploitations pour qui le coût de la certification peut constituer une charge significative, notamment celles qui sont obligées à recourir à divers organismes certificateurs pour répondre aux exigences d'une clientèle diversifiée, spécialement pour l'exportation. On examinera enfin la formation des prix de la certification et on essaiera de montrer comment celle-ci varie en fonction de la position des organismes certificateurs (plus ou moins proche du pôle militant ou du pôle plus près des intérêts financiers) dans le marché de la certification national et international et de l'évolution récente du marché des produits biologiques.

### **Anthropologie économique: l'ethnographie comme outil de la spécification historique**

Afrânio Garcia Jr. et José Sergio Leite Lopes

Formés au PPGAS du Museu Nacional aux années 70, les deux auteurs de ce texte ont figuré parmi les premiers étudiants de Luiz de Castro Faria, qui a introduit dans ses séminaires les débats sur les questionnements, cadres conceptuels et méthodes de travail pertinents pour l'analyse des pratiques tenues pour "économiques", à l'aide des instruments accumulés par les sciences sociales. En effet, contrairement à des retrospectives récentes issues des travaux se réclamant d'une "nouvelle sociologie économique" et datées des années 1990, les années 1960 et 1970 sont créditées d'avoir connu des controverses scientifiques du plus grand intérêt pour comprendre les liens complexes entre les sciences sociales et les théories économiques. La publication de *Trade and Market in the Early Empires* par Karl Polanyi et ses collaborateurs en 1957 a déclenché une vive polémique dans les pages des revues nord-américaines comme *American Anthropologist* et *Current Anthropology* entre les courants nommés de formalistes - adeptes de l'universalité des concepts forgés par les économistes neo-classiques - et les substantivistes qui prolongeaient les propositions de Polanyi. Le retour sur cette polémique permet de démontrer comment le courant neo-classique inscrit les calculs associés à la "rationalité économique" et aux procédures de maximisation des gains dans la nature humaine, tandis

que les monographies comme celle de Malinowski sur les Argonautes du Pacifique de l'Ouest, ou l'Essai sur le Don de Marcel Mauss, soulignent le lien entre la calculabilité et les configurations sociales et les systèmes de représentation où elles surgissent. Ainsi le rapport entre les sciences sociales et l'économie comme pratique savante semble marqué par une tension existante depuis les origines de la moderne anthropologie sociale et son ancrage sur le travail de terrain. Les débats théoriques et empiriques actuels, notamment sur les modes de fonctionnement des systèmes de marchés interdépendants, semblent éclairés d'un jour nouveau quand on restitue l'apport de ces controverses à la compréhension des modes de calcul des agents en chair et en os et aux stratégies et les pratiques qu'ils mettent en oeuvre pour donner suite aux décisions prises. La deuxième partie de ce texte sera consacrée aux analyses précises des groupes d'ouvriers responsables de la fabrication du sucre dans les plantations du Nordeste et des ouvriers du textile de la région autour de Recife, d'une part; et de l'évolution des marchés des dérivés de la canne à sucre et des produits alimentaires cultivés par des groupes de paysans d'origine récente, d'autre part. Nous chercherons à montrer comment l'étude de l'évolution des configurations de marché apparaît moins comme l'effet d'un mécanisme qui s'impose à chaque acteur comme une chose extérieure et indépendante de ses stratégies, mais comme une série d'actes interdépendants d'individus et de groupes, inégalement dotés de ressources matérielles et intellectuelles, suggérant que les rapports de sens des liens entre individus et groupes sont traversés par des rapports de force.

### **Accounts and Accounting In the Popular Economy of Western Nigeria**

Jane I. Guyer and Kabiru K. Salami

The "informal sector" is by no means devoid of "forms" that is, written records of transactions, commitments, calendars of payment, registers of collateral, and so on. Such accounting appears to be one of the "uses of literacy" for populations whose records used to be kept in complex mental mnemonics. Unlike formal sector accounts, however, these are not backed by the law. Moral and narrative precepts have been adapted to the "forms", as the framework for their actionability. Based on field research in a rural town in Western Nigeria, the paper examines some key Yoruba concepts for transactions and calendrics, the use of written records and the moral and narrative framings that make them actionable in daily life.

## **The ethnography of finance and the history of money**

Keith Hart

Marcel Mauss was a prolific financial journalist, writing about the exchange rate crisis of 1922-24, at the same time as he was writing *The Gift*; but he kept them in separate compartments and economic anthropologists have been content to ignore his political writings. The recent emergence of the ethnographic study of finance promises to break down this division. But how can such an approach be integrated into the history of money at the global level? This paper outlines an approach to the anthropology of money drawing on classical sources (Simmel, Mauss, Keynes, Polanyi) and developments since the 1980s (Hart, Parry/Bloch, Guyer, Maurer). With this in mind a number of ethnographies of finance are reviewed (Zaloom, Ho, Tett, Ouroussoff, Ortiz), paying attention to their methods and principal conclusions. How much has this exciting initiative contributed to a better understanding of the world economy today? What else is needed?

## **Transformations des formes de calcul ordinaire dans un contexte de crise économique**

Mariana Luzzi

Entre 1991 et 2001 la monnaie argentine a fonctionné étroitement liée au dollar américain, suite à la mise en place d'un régime de currency board. Édifié à la sortie des hyperinflations de 1989 et 1990, ce régime -connu dans le pays sous le nom de "régimen de convertibilidad" ou plus simplement "convertibilidad"- imposait de strictes restrictions pour l'émission de monnaie, interdisait les mécanismes d'indexation, établissait par loi un taux de change fixe entre le peso et le dollar (1 peso équivalant à 1 dollar) et permettait l'utilisation du dollar dans toutes les transactions. « Uno a uno » (un à un) a été l'expression ordinaire servant à désigner les règles de circulation monétaire de l'époque, mais aussi l'organisation de l'économie au cours des années 90 et, par extension, cette période elle-même -à laquelle on fait souvent référence comme « el uno a uno » (le uno a uno). La crise économique éclatée en décembre 2001, qui a comporté une forte composante monétaire, a supposé, entre autres, l'abandon du régime de currency board et avec lui, la fin du « uno a uno ». Elle a donc suscité le changement d'une partie importante des règles organisant les transactions et obligé à une reconsidération de celle qui avait été érigée en principe fondamental de l'économie argentine : l'équivalence entre le peso et le dollar. Des conflits à propos de la nature de la monnaie utilisée dans certaines transactions, de sa convertibilité et sa valeur sont devenus courants, notamment dans les cas où la référence au dollar était centrale, comme l'épargne et le crédit. Or, si

ces conflits sont assez révélateurs de la façon dont la confiance dans la monnaie nationale avait été reconstruite à la suite de l'hyperinflation, ils permettent aussi de mettre en lumière comment les individus comptent leurs avoirs et leurs pertes et comment les manières de compter - y compris les catégories et outils cognitifs mobilisés pour le faire- se sont transformés au cours des années. Prenant appui sur un terrain centré sur les expériences d'épargnants et d'endettés lors de la crise de 2001, cette communication cherche à analyser ces formes sociales de calcul et leurs mutations, ainsi que les effets que la crise monétaire peut avoir sur les formes de compter.

## **Les sens du crédit: en négociant des dettes et des dons**

Lúcia Müller

Au cours de la dernière décennie, l'offre de crédit et d'autres services financiers s'est étendue à plusieurs segments de la population du Brésil qui, auparavant, étaient en dehors de ces marchés. D'après une étude sur la façon dont les membres de ces segments sont en train de expérimenter la soi-disant «inclusion financière», il est devenu évident que, tout en assumant la soumission à des règles, des procédures et des calculs basés sur la rationalité et la moralité marchandes, l'utilisation de ces ressources et de ces outils ne détermine pas la prévalence de ces principes dans l'existence économique et financière de ses utilisateurs. Dans la vie quotidienne, ces principes sont combinés et même subordonnés à d'autres (dom, désintéret) à partir des situations de confrontation et de négociation qui concernaient des individus, des groupes, de réseaux (famille, voisinage, groupes de coexistence) et institutions financières.

## **Imaginary moneys and public numbers: comparing the Haitian and Brazilian spaces of calculability**

Federico Neiburg

In Haiti most prices are negotiated in a unit of account that has never existed as a banknote or coin. People discuss values in this imaginary currency, the Haitian dollar, and pay with other, physically real currencies (gourdes, US dollars, etc.). In Brazil during the decades of high inflation, most prices were fixed in public numbers called indexers (URP, URV, etc.). The value of the currencies used to pay contracts (the cruzeiro, cruzado, etc.) varied according to the variations in these numbers. This paper proposes a comparative analysis of these two situations that: (a) rejects normative views that exoticize or pathologize these phenomena as Haitian or Brazilian singularities or anomalies; (b) studies the interconnections between the numerical and monetary ideas and practices of calculation,

both erudite (of the specialists) and ordinary (of people in everyday contexts) – e.g., in contrast to the indexers, invented by professional experts and imposed legally and through public policies, imaginary currencies originate in everyday monetary cultures, independent of state actions or wishes; and (c) observes these ‘spaces of calculability’ over time, taking into consideration the interactions between agents of different scales, such as individuals, nongovernment organizations, states and international agencies.

### **Between calculation and judgment: visualizing markets in antitrust policy**

Gustavo Onto

The judgment of an antitrust policy case in governmental agencies demands a complex legal-economic analysis. In this process, no other step is considered more important than the delimitation of the “relevant market”, i.e. the framing of an abstract market in which the competition between two firms can be evaluated. Only by precisely determining the limits of the market can the detailed examination of a firm’s competitive practice duly proceed. This communication describes the procedure undertaken by antitrust agencies experts in building the concept of “relevant market”, focusing on the disputes that occur when different aspects of a market are taken into consideration. By observing the construction of this concept it is possible to provide an anthropological standpoint of antitrust policy practices which disrupts the boundary between legal judgment and economic calculation.

### **Meanings through money**

Fernando Rabossi

Ciudad del Este is located on the eastern border of Paraguay. It is a huge marketplace for imported goods from all around the world where Brazilian resellers and tourists buy their merchandises. In this paper I want to explore three situations where the use of money can help us understand what is going on in the examples analyzed. The first situation is the playing of chinchon, a card game that is played in the streets by street vendors, where the seriousness of the game contrasts with the very little money that is bet. The second situation is the use of prices by street vendors to distinguish the quality of products, even if they are similar. The third situation involves the use of money by a street vendor in a context of economic recession. What unifies these situations are certain uses of money: to delimit in a particular way certain interactions, in the first case; to give information about the products, in the second one and, to maintain a certain presentation of the self, in last one. All of them involve some sort of calculation

or its refusal. Through the analyses of these situations, I want to explore the productivity of money to understand the social processes that we analyze.

### **La préservation de la valeur de la monnaie en Argentine: référent unique, référents multiples**

Alexandre Roig et Brenda Gutierrez

En 1992, suite à la modification de la carte organique de la Banque centrale argentine, son Président décide d’inscrire dans le marbre de l’édifice principal l’unique mission octroyée à l’institution : celle de « préserver la valeur de la monnaie ». Durant la convertibilité cette ambition se limitait à garantir le respect de la principale règle monétaire, la relation un peso égal un dollar. Cette équation se constituera par la suite, jusqu’à la dissolution du régime monétaire, en référent symbolique général. Depuis la chute de la convertibilité, la fonction de « préservation de la valeur de la monnaie » se manifeste, au sein du savoir expert mais également dans le débat public, autour de la question de « l’inflation ». Les débats sur la caractérisation de la modification du « niveau général des prix » ont cependant pris une caractéristique particulière en Argentine depuis la crise de l’institut statistique national (INDEC). En effet, nous observons la constitution d’un champ de numéros qui se disputent la représentation légitime de l’indice des prix à la consommation. Actuellement circulent 28 indices différents d’origine privée ou étatique. La « préservation de la valeur de la monnaie » apparaît dans ces deux processus historiques sous deux formes distinctes. La convertibilité se caractérise par le monopole du référent symbolique de « la valeur de la monnaie » et renvoie à une monnaie allogène. La période actuelle se caractérise par une lutte de référents symboliques de la « valeur de la monnaie » et tourne autour de la représentation des prix. Ce travail prétend, dans une perspective comparée, rendre compte de la genèse de ces numéros, des logiques des savoirs experts qui interviennent et les modalités de rapport au futur que ces numéros représentent dans le champ de la définition de la « valeur de la monnaie ».

### **Pourquoi les salaires des aides à domicile sont-ils si bas au début du 21ème siècle?**

Florence Weber

La formation des salaires des aides à domicile auprès des personnes dépendantes pose question à l’analyse économique classique et au droit du travail : en France en effet, il s’agit d’un secteur où la demande de travail est plus importante que l’offre, mais aussi d’un secteur où le salaire conventionnel peut être plus bas que le salaire minimum légal. Pour comprendre cette situation

surprenante, on examinera le processus inachevé de déplacement des frontières conceptuelles entre ce qui relève du travail gratuit (familial, bénévole, désintéressé) et ce qui relève du travail professionnel. Plusieurs modèles sont disponibles pour savoir qui doit rémunérer ces activités de services : dans le modèle domestique, c'est le destinataire du service qui est l'employeur et le payeur ; dans le modèle social, c'est l'état qui doit payer au titre de l'aide aux pauvres, ceux-ci étant privés de tout pouvoir de décision sur les tâches à accomplir et les personnes employées; dans le modèle sanitaire, c'est l'assurance maladie qui doit payer, qu'elle soit publique ou privée, le besoin d'aide étant défini par le pouvoir médical, le cas échéant tempéré par les droits des patients étendus aux personnes dépendantes. En France, le système mis en place en 2002 constitue un mixte des deux derniers modèles, tout en peinant à se distinguer du premier. Qui se mobilise aujourd'hui pour faire de ce secteur un service public au même titre que l'éducation, la santé, les soins à la petite enfance ? Restituer les conditions politiques et intellectuelles de l'échec de l'émergence d'une nouvelle filière professionnelle permettra de comprendre comment les travaux des économistes qui tentent d'évaluer la production domestique de santé sont mobilisés et par qui. On s'appuiera sur une recherche de longue durée conduite avec des économistes de la santé et sur l'observation des travaux préparatoires à la loi sur la dépendance en France au cours de l'année 2010-2011.

## **Les usages sociaux des calculs économiques dans la banlieue pauvre de Buenos Aires**

Ariel Wilkis

Quel est le rôle des évaluations économiques dans le monde social de l'aide aux pauvres ? En accord avec la littérature concernant la diversité des raisonnements économiques réalisés par les agents dans différentes scènes sociales ou circuits l'objectif de cet article est de comprendre la pluralité des usages et des interdictions sociales des calculs économiques. À quelles occasions le calcul est-il légitime ou interdit ? Pour qui, quand et comment ? D'un point de vue ethnographique, ces questions permettent de reconstruire les significations indigènes des échanges économiques qui traversent les différents mondes sociaux. L'analyse des calculs économiques ordinaires permet d'explicitier les critères dont disposent les agents pour définir les termes légitimes de la distribution économique. Dans le monde social de l'aide, ces critères comprennent les valeurs morale associées au désintéret. Les données ethnographiques mobilisées proviennent d'une enquête sur les réseaux politiques et les réseaux religieux chargés de la distribution de biens économiques aux pauvres dans le Gran Buenos Aires.